

Des objets et des ombres

Diégo Ortiz, en co-crédation avec des déficients visuels de l'UNADEV PACA
Juin 2018 - Septembre 2019

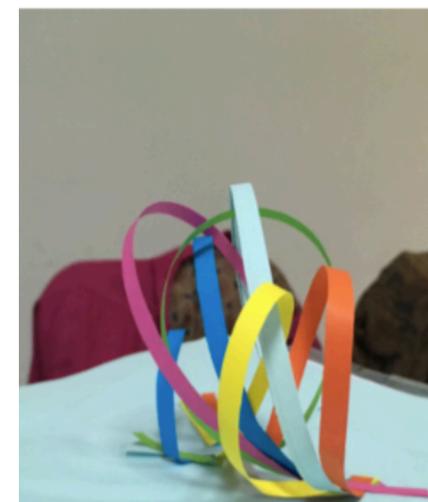
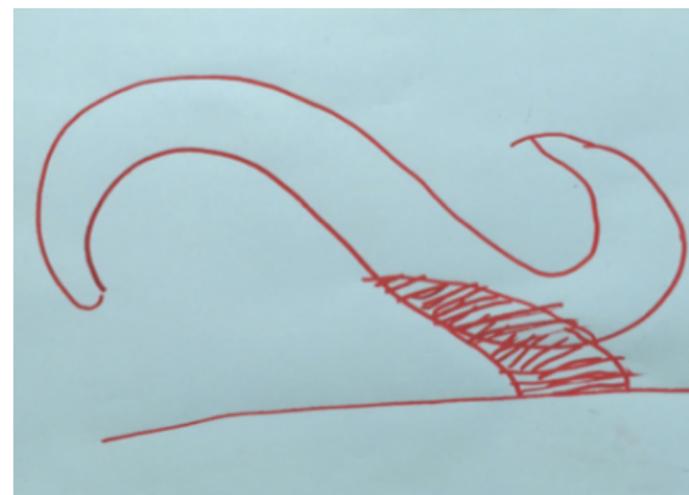
01_ La genèse

Mon idée de départ était **d'interroger le potentiel créatif des pratiques numériques** - impression 3D notamment - **avec des personnes aveugles ou déficientes visuel**; tant en amont de la création qu'en aval, dans le partage de ce qui a été créé. L'UNADEV - Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels - PACA - Provence, Alpes, Côte d'Azur, a tout de suite été partante pour m'épauler dans ce projet. La découverte de l'appel à projet de la Fondation Villa Seurat pour l'Art Contemporain m'a permis d'envisager un projet artistique ambitieux, en collaboration avec le fablab Make it Marseille.

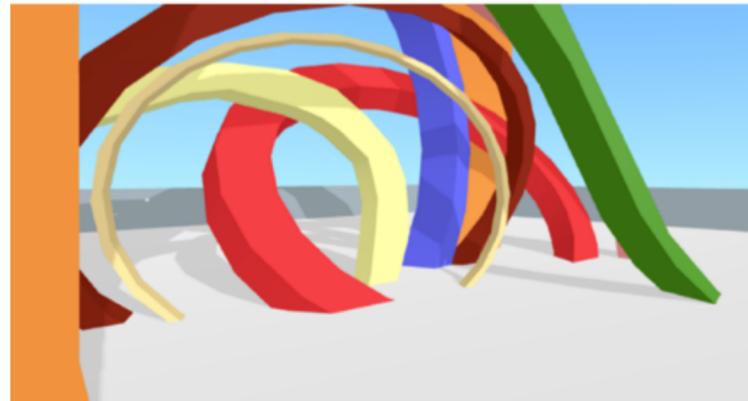
Dès notre première rencontre avec les participants de l'Unadev, trois personnes se sont portées volontaires pour vivre l'expérience : Véréna Malet, Janine William, Frédéric Baldacchino. Il nous est apparu également que la notion de «frontière» revêtait un intérêt particulier. La frontière a différentes significations qui intéressent tout particulièrement les mal-voyants - de la limite physique à celle du langage. Elle entretient, également, une relation forte à l'abstraction. Or, l'abstraction est une des difficultés que rencontrent les aveugles, ainsi que certains malvoyants, pour travailler à partir de notions qui s'éloignent de leur réalité sensible. Nous avons donc imaginé une méthode de travail qui utilise les ressources du numérique, en alternant les phases de création virtuelles, matérielles et solides.

02_ La phase d'expérimentation - Juin/Aout 2018

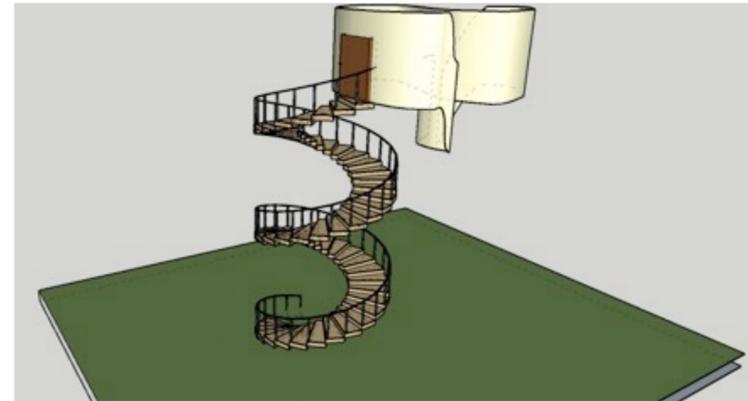
Nous avons commencé par nous constituer une «bibliothèque» de références communes en collectant des éléments visuels et tactiles du quotidien, des références artistiques et télévisuelles, des mots. L'idée était de **prendre appui sur la sensibilité de chacun** des participants, caractérisée par la basse vision, **pour en faire une force de proposition**. Approcher le sujet à partir de gestes intuitifs : dessiner des formes géométriques simples et travailler les couleurs vives. Très vite nous nous sommes mis d'accord pour **créer des objets-sculptures qui façonnent l'espace public**. Trois projets ont émergé : 2 créations individuelles et une création collective : «Jeanine» , «Verena» et «Ville Braille».



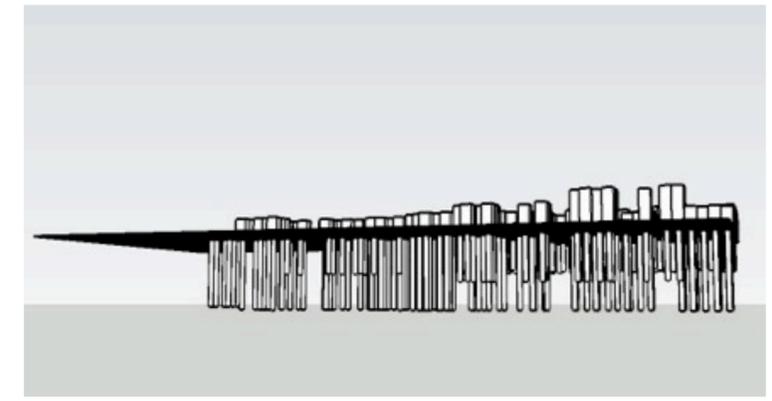
03_ La phase de modélisation 3D - Septembre/Octobre 2018



«Jeanine»



«Verena»



«Ville Braille»

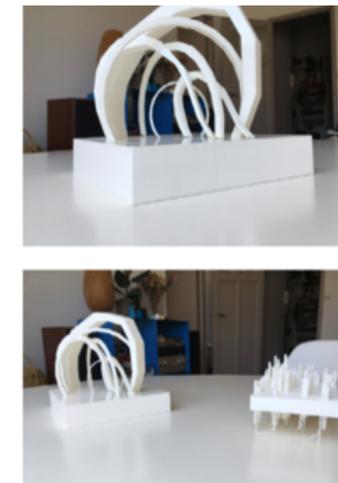
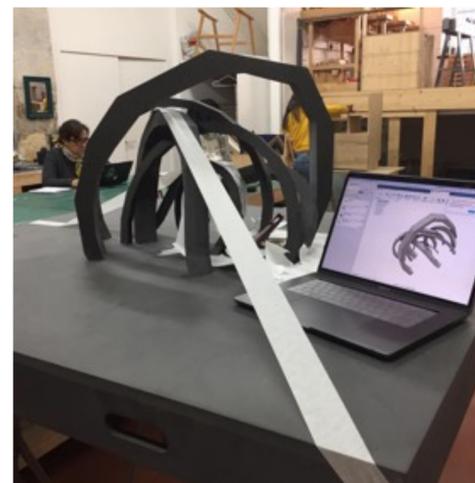
Les participants ont été bouleversés par l'utilisation du casque de réalité virtuelle lors du processus de création. Ils ont pu se déplacer, dans un espace simulé, au milieu de leurs créations. Ils récupéraient ainsi, non seulement une forme de vision, mais pouvaient aussi «se rapprocher» du volume et de la matière. Ils ont pu formuler plus facilement les modifications à apporter aux formes : celle d'un escalier, d'un angle, d'une arche,... s'il fallait mettre une balustrade ou pas, que telle zone communique avec telle autre... avant d'arriver à des propositions qui conviennent à tous. Cela nous a permis de gagner un temps précieux avant de lancer les prototypes 3D.

Pour la «Ville Braille» nous nous sommes inspirés du «cut-up» et des «caviardages» : en extrudant des cellules braille pour lui donner une forme et un sens. Nous sommes arrivés à une architecture sur pilotis.

04_ La phase d'usinage - Novembre/Décembre 2018

Les impressions 3D de la Ville Braille se sont révélées très compliquées : la ville était illisible. Nous avons donc dû imaginer un modèle en bois.

En associant aux techniques traditionnelles de dessin et sculpture, des procédés de fabrication purement numériques nous avons produit non seulement des volumes mais aussi un nouveau langage commun.



05_ Une opportunité inespérée : une exposition au FRAC PACA - Juillet 2018/ 15 au 22 Octobre 2019

LE FRAC PACA souhaitant organiser des actions pour mobiliser les bénéficiaires de l'UNADEV, nous avons présenté notre projet à la responsable des publics. Elle a été immédiatement convaincue par la démarche et la qualité des oeuvres produites. Elle nous a donc proposé une exposition. C'était pour nous une chance exceptionnelle d'aller jusqu'au bout de notre projet, de donner à voir, partager, raconter notre expérience.

Nous nous sommes donc remis au travail avec l'aide des équipes de l'UNADEV et du FRAC pour produire, transporter, exposer les pièces finales. Traduire en braille les textes, concevoir le parcours de l'exposition, mettre en lumière les perspectives et les jeux d'ombres. Et surtout débattre de **la nécessité ou non, pour le public, de toucher les oeuvres**. Les co-auteurs malvoyants ont milité pour interdire que les pièces soient touchées, affirmant ainsi leur volonté d'une relation «d'égal à égal» avec le public et le lieu. Ils ont accepté d'accompagner certains de leurs collègues aveugles uniquement lors du vernissage.



«Jeanine» est devenue «Archipel» et «Ville Braille», «Ciudad Braile»

*«On se sent valorisés parce qu'on a fini quelque chose et qu'on a fini dans un musée.
Ca fait plaisir». JW*

06_ Témoignages - Verena Malet, Janine William, Frédéric Baldacchino

«Le plus dur c'était pour Diego, parce que lui n'avait jamais travaillé avec des personnes handicapées». VM

« Ca m'a permis de me dire que je pouvais penser, créer. Travailler avec des personnes «tout public». Ne pas être confinée dans le monde du handicap. En fait, ça a fait tomber des barrières». JW

«On s'est surpassés. Parfois nous travaillions jusqu'à assez tard dans la nuit...».FB

«Si demain on me proposait un autre projet artistique collaboratif, j'oserai dire OUI, je dirais oui, j'y vais» JW

07_ Des objets et des ombres : la suite. Un catalogue et une maquette augmentée avec le FRAC PACA en 2020

A l'initiative de Denis Ruiz, le responsable de l'UNADEV PACA, un catalogue du projet est en préparation pour le premier trimestre 2020.

L'idée est de continuer à travailler avec les co-auteurs malvoyants du projet pour concevoir un catalogue comme un objet éditorial qui reflète les particularités de notre démarche

En parallèle, le FRAC nous a proposé une collaboration pour développer un objet muséographique qui puisse servir d'outil de médiation, et donner accès aux expositions au plus grand nombre, sans distinction entre voyants et malvoyants.